

re du Canada français, dont le *Naturaliste canadien* est aussi l'unique revue scientifique. Elles méritent donc toutes deux l'encouragement de notre public, à titre d'œuvres nationales, et aussi—nous tenons à l'affirmer—à titre d'œuvres catholiques.

Evidemment, ceux de nos abonnés qui voudraient profiter d'une prime aussi avantageuse et qui auraient des arrérages d'abonnement au *Naturaliste*, devront en même temps se mettre en règle pour le passé. Car on ne saurait payer l'abonnement pour l'année 1898 si l'on n'a pas soldé celui des années précédentes.—De même, les personnes qui sont déjà abonnées aux deux publications ne sauraient se prévaloir de cette offre.

Nous prions instamment nos lecteurs de faire connaître autour d'eux l'avantage extraordinaire que nous offrons, de recevoir durant l'année 1898, pour deux piastres seulement, et la *Revue canadienne* et le *Naturaliste canadien*.

L'ABBE PROVANCHER (I)

(Continué du volume précédent, page 180)

J'ai parlé, en ces dernières pages, des marguilliers de Portneuf. Il aurait fallu signaler, au crédit de l'abbé Provancher, qu'il établit ce corps délibérant dès la première année de son séjour en cette paroisse. L'érection canonique suivit donc de très près l'érection civile de Portneuf qui, parfaitement organisé par M. Provancher dans le domaine religieux comme sur le terrain profane, se trouva dès lors aussi paroisse qu'il est possible en ce pays d'être paroisse. "Vous faites bien, écrivait Mgr Baillargeon à M. Provancher, le 26 février 1863, vous faites bien de vous hâter de faire cette élection (des marguilliers) afin de vous mettre sur le pied des anciennes paroisses." Le document d'où j'extraits cette phrase fixe assez l'époque de ce complément de l'organisation de la paroisse de Portneuf, et me dispense fort à propos d'aller à Québec et

(1) Nous espérons pouvoir continuer, dans chaque numéro, la publication de cette biographie, de façon à la terminer le plus tôt possible.